

6 juin 1878.

Cole
allusion

M. Dumont
et Chapsain

M. Dumont, ancien m. e. le. V. att., et M. Chapsain, ancien
général de Rome, regardent demain pour la France.

Ces MM. ont passé environ 3 mois à Rome, et dont je ne perds
rien qui vaudrait rendre témoignage, ni un jour ou une heure pour
l'avancement de leur travail. Ils n'ont pas eu aucune occasion
de nos destins accompagnés de notre, ce qui tout aujourd'hui classé
et prêt à être publié.

Ce travail est d'intérêt local: l'art et l'archéologie. — Il
arrive fort à propos, le parlement allemand vient de ratifier et
fait tourner à notre profit une somme considérable de monuments
que l'Allemagne allait avoir les points d'exploiter.

[Pour savoir, M. L. M., que le parti de Berlin vient de ratifier le
droit de l'Allemagne sur certains objets de l'antiquité, dont les objets
j'ai déjà appelé votre plus sérieuse attention, et en vertu de quel
ce droit cependant s'empare d'un trait de plume d'histoire
archéologique de France. Cet institut avait été fondé par M.
le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha, et comptait parmi ses
membres un des grands assemblés de son
compatriote le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha et a transformé en un
État à l'Assemblée, l'archéologie, avec une destination pour
Commis par le Duc de Saxe-Cobourg-Gotha, mais que l'on me dit s'élevé à un
million. Ce loi voté à Berlin ajoutée à l'Institut de Rome, une
de ces commissions établies à Athènes et dont mes collègues
vous ont fait signaler le progrès à mesure qu'ils ont
eu lieu. En ce moment la Allemagne cherche une maison
ou un terrain pour bâtir. Ils seront donc installés ici avant
peu.]

Les monuments à étudier sont déjà à travers dans le
travail principal est celui d'Athènes et dans chez une foule de
particuliers. M. Dumont et Chapsain ont employé tout leur
temps à recueillir ces collections et à en tirer, tout je
qui le dit, tout ce qui sont le monument intéressant l'art et
l'archéologie. J'ai examiné avec bien attention la doctrine
de M. Chapsain et je ne crois pas qu'un Allemand puisse jamais
travailler avec un tant de intérêt et de pureté de son œuvre.
L'antiquité quant à M. Dumont, la fin de son
et la science de chaque antiquaire est par lui par lui
de son témoignage.

Il est urgent, M. le M., que la ~~œuvre~~ travail de M. de
Dommer et Chaglain soit publié sans retard. Autrement
le fruit de nos études nous ira de nouveau ravi par des
étrangers. Je dois vous dire que déjà nous sommes menacés
de pillage: plusieurs belles œuvres ~~de~~ appartenant à des
particuliers, vont être copiées par M. Chaglain,
qui moyennant des copies factices par lui aux propriétaires,
a déjà ces copies sont à Berlin, où elles paraîtront dans
quelque mois, dans vos jours peut être, sans le nom de
leur auteurs. Elles sont les propriétés des Savants de
l'Allemagne, non n'est-ce pas?

Les ~~opérations~~ frais de publication de l'œuvre de M. Dommer
et Chaglain, seront très élevés. ~~Sur~~ D'après mon
compte général, il reste du budget de l'École pour 1811
un reliquat qui dépasse 3000 francs. ~~Si~~
si le ~~gouvernement~~ ^{gouvernement} dispose de cette somme, je ne crois
pas qu'il soit possible d'en faire un emploi plus juste. Car
le ~~travail~~ ^{travail} de l'œuvre ~~est~~ ^{est} ~~le~~ ^{le} ~~plus~~ ^{plus} ~~important~~ ^{important} ~~de~~ ^{de}
moins à l'École que ceux de ses nombreux autres et
lui font toujours plus d'honneur, quand il est un peu possible
de la publier dans des conditions convenables. Ces
conditions, il n'est possible que M. D. et Ch. les réalisent avec
leurs propres ressources, il faut qu'ils leur laissent et, par
le moyen que je vous propose, vous pourriez la faire
sans accroître d'un centime le ~~travail~~ ^{travail} de l'œuvre.

Je ne sais que ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~Commission~~ ^{Commission} que l'Allemagne, avec les
qu'elle nous a, j'espère le dire, nous attaque sur tous
les points et nous fait maintenant une guerre plus redoutable
que celle du change de ~~la~~ ^{la} ~~Commission~~ ^{Commission}. Nous serons faire un
grand effort et ne ~~laisser~~ ^{laisser} aucun moyen de lui résister et
de la ~~vaincre~~ ^{vaincre}. ~~Je~~ ^{Je} ~~sais~~ ^{sais} ~~bien~~ ^{bien} ~~que~~ ^{que} ~~la~~ ^{la} ~~question~~ ^{question} ~~relative~~ ^{relative} ~~à~~ ^à
la ~~Commission~~ ^{Commission} ~~est~~ ^{est} ~~restée~~ ^{restée} ~~après~~ ^{après} ~~ce~~ ^{ce} ~~partit~~ ^{partit} ~~moi~~ ^{moi} ~~même~~ ^{même}
pour ~~l'instant~~ ^{l'instant} ~~non~~ ^{non} ~~en~~ ^{en} ~~la~~ ^{la} ~~question~~ ^{question} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~Commission~~ ^{Commission} ~~est~~ ^{est}
mes dans des conditions nouvelles que j'ai besoin d'examiner
avec vous et exige de ~~la~~ ^{la} ~~Commission~~ ^{Commission} que je vous
proposerai. Mais d'ici là, je crois que nous devons tenir le milieu
parti en ce que nous avons, et, à cause de cela, j'insiste de la
manière la plus pressante pour que l'œuvre de M. de M. soit
publiée sans délai.

2.
En tout et long, je fus connecté au Ministre, le Ministre
que j'avais reçu d'un érudit allemand, M. Pigeot (qui étoit de
Lauterbourg près la ville de Strasbourg). Ce M. étoit envoyé
de Berlin pour sonder le terrain et préparer la création
d'une école allemande à Athènes. Il me demanda sur notre
organisation des renseignements détaillés que je ne lui refusai
pas, attendu qu'il la pouvait lui trouver dans le Livre bleu et
ailleurs. Mais j'étais déjà sûr qu'il s'engagerait soigneusement
de question relative à l'archéologie chrétienne et que ce sujet
serait un de ceux dont la mission allemande se préoccuperait
particulièrement. Mon livre vient sur les Religions leur attaché
un programme que, d'après mes renseignements, ils se proposent de
remplir. — M. H. Dumont et Chagnon, historien et travailleur,
sont parvenus à l'être en France et s'occupent de leur publication.
Mais dit l'auteur même, ils peuvent revenir et M. Dumont
est parti fait. on doit d'abord aborder la question des antiquités
chrétiennes, question majeure et à peine effleurée depuis M.
Didron. Si vous pouvez comme moi, M. le M., vous donner
à ce M. une ^{bonne} nouvelle mission, afin que cette mission
nouvelle ne nous soit pas soustraite. ~~Après~~
Il faut que l'orient nous appartienne, si l'Italie nous en
ravis, et personne ne peut plus que vous, si vous voulez
nous entendre. Il n'est pas question de l'indépendance; tout
ce qui nous relate aux yeux des orientaux et un grand pas de
~~plus~~ ~~pas~~ ne améliore notre situation politique et fera
qu'aujourd'hui nous la race hellénique les pas avec nous
et non contre nous. Notre situation n'est pas mauvaise,
car les allemands dans toute la butime de l'art et la
protstantisme sont payables de comprendre l'antiquité
chrétienne. Mais il faut que nous faisons beaucoup de notre
côté, si nous ne voulons pas être des accablés par la
force d'érudition et d'argent dont les allemands disposent.

